

RINFORZANDO

Marc PINCHERLE

(it.) " En renforçant " :

Indique un renforcement subit de la sonorité sur une note ou un accord.

Synonyme de sforzando. Abrév.: rf ou rfz ou rinf.

Paul ROUGNON

(Gérondif du verbe Rinforzare : renforcer) "En renforçant le son".

Ce mot indique qu'il faut donner dans l'exécution une sonorité plus forte, plus puissante. Son effet est analogue à celui de crescendo, à cette différence que ce dernier s'emploie pour une phrase musicale prolongée, tandis que rinforzando n'est employé que pour de petits groupes de notes, et souvent pour une seule note.

Par abréviation on écrit rinf. ou rfz.

Dictionnaire OXFORD

(ital. Souvent abrégé rf, rfz) Rinforzato : " renforçant ", " renforcé ".

Accent appliqué à des notes individuelles ou à des accords ; rinforzo, rinforzamento : renforcement.

Marc HONEGGER

(ital. = en renforçant ; abrév. rf, rfz, rinf)

Terme d'exécution musicale attesté dès le XVIII^e siècle (J. STAMITZ, L. LEO) indiquant un brusque renforcement de l'intensité sur une ou plusieurs notes. Le terme voisin rinforzato (" renforcé ") demande la mise en évidence d'une seule note ou d'un seul accord (2^eme mouvement de la sonate " Waldstein " op. 53 pour piano et 2^eme mouvement du II^o quatuor à cordes op. 95 de BEETHOVEN). Syn. ? " sforzando ".

Hugo RIEMANN

(ital.) Indication pour un fort crescendo ; rinforzato, plus fort, est à peu près identique à forte assai, forte énergique. Lorsque, à partir de STAMITZ, les nuances dynamiques furent indiquées d'une manière plus détaillée, on utilisa fréquemment l'abréviation rf ou rfz (ou encore rinf) qui signifie en somme crescendo et qu'il ne faut pas confondre avec l'accentuation isolée du sf.

Alfred BRENDEL

Le rinforzando a deux significations chez BEETHOVEN :

comme accent cantabile sur une ou plusieurs notes, le plus souvent dans un contexte lyrique (les rinforzandi des mouvements lents des sonates op. 7, op. 10 n^o 2 et op. 10 n^o 3 montrent que ce ne sont pas forcément plusieurs notes qui sont concernées) ; dans les dernières œuvres il indique que toutes les notes allant jusqu'à la prochaine indication doivent être jouées avec plus d'insistance et il prépare la plupart du temps le point culminant d'un crescendo. Toutefois, à la place de ce point culminant, peut aussi intervenir de manière tout à fait surprenante un subito p, comme dans le deuxième mouvement de l'op. 109.

DELDEVEZ - De l'exécution d'ensemble (1888) p. 74

Le rinforzando a généralement une durée plus longue que le sforzato ; plus il s'étend, plus son acception rentre dans celle des modifications. Son effet procède, effectivement, par les deux modificatifs plus ou moins étendus auxquels correspondent les signes abrégatifs de crescendo et de decrescendo : < >, lesquels signes sont quelquefois employés seuls. Le rinforzando est abandonné aujourd'hui ; soit qu'il faille trop de temps pour l'écrire, même par abréviation, rinfz ou rfz, soit qu'il manque de précision dans son indication, toujours est-il qu'on ne le rencontre que dans les auteurs anciens. Il est remplacé par le sforzato, mais suivi essentiellement du decrescendo : sf >.

SFORZANDO - SFORZATO

Marc PINCHERLE

Sforzando (it.) - En renforçant (soudainement) le son. Abrév. : sf ou sfz.

Paul ROUGNON

Sforzando : Gérondif du verbe italien sforzare : renforcer, donner un degré de force plus grand. En renforçant, en augmentant subitement l'intensité du son. Par abréviation on écrit sf ou sfz.

Dictionnaire OXFORD

Sforzando - Sforzato (italien, souvent abrégé sf ou sfz). " En forçant ", " forcé ". Accent fort.

Au XIX^eme siècle, ce terme servait généralement à marquer un accent au sein de la dynamique prédominante, pas nécessairement fort ; il est maintenant assimilé, d'une façon plus générale, à une accentuation soudaine d'intensité sonore.

Sfp : Abréviation d'un sforzato suivi immédiatement d'un piano (note fortement accentuée suivie d'une note ou d'un passage doux).

Alfred BRENDEL

Sforzando : ... Qu'est-ce qu'un accent musical ? Un brusque choc dynamique qui se résout dans un diminuendo indiqué visuellement par le signe > ? Ce serait justement au pianiste, dont l'instrument a acquis la réputation d'être un instrument à percussion, d'éviter de faire une règle de ce genre d'accent. Et c'est justement dans les sforzandi de BEETHOVEN qu'on procède le plus à la légère : d'autres instrumentistes ont pris eux aussi l'habitude de les mettre brutalement en relief.

Alors, qu'est-ce qu'un accent ? Une note (ou un accord) dont il faut mettre en évidence l'intensité. Cela peut se faire de plusieurs manières. Un sf peut gonfler la note. Il peut être absorbé par elle. Il peut être chantant : les instruments d'orchestre peuvent mettre une note sf en relief en augmentant simplement le vibrato. Dans de nombreux cas de sf chez BEETHOVEN, la note conservera son intensité tout le temps de la tenue, ou presque. Des voix d'accompagnement qui utilisent des valeurs de notes plus courtes viendront souvent soutenir la note plus longue. (Concerto pour piano op. 15, 1er mouvement mes. 97 ; 3^eme mouvement mes. 28-32. Concerto pour piano op. 19, 2^eme mouvement mes. 31-34). Dans ces cas tout du moins, la règle selon laquelle un sf ne concerne jamais qu'une seule note n'est plus valable. (Chez MOZART, le sf pouvait rester effectif au-delà de quelques notes jusqu'au prochain piano : KV 595 1er mouvement, mes. 54-57 etc. ; KV 331 1er mouvement var. 1 ; KV 456, 2^eme mouvement var.1).

En ce qui concerne le détail de ces différents signes d'accentuations, disons ceci :

Le sforzando n'est défini ni qualitativement ni quantitativement. Il est déterminé par sa signification musicale que le pianiste doit découvrir dans chaque cas particulier. Dans un contexte lyrique, il sera rarement violent. S'il apparaît dans un passage ff, le pianiste devra savoir doser sa force pour que l'accent ressorte d'autant mieux. Le sf n'est pas toujours inattendu. Il peut souligner avec éclat le point culminant d'une phrase ou prêter de son poids à la note précédente (ou au groupe de notes qui le précède). Quand un sf doit diminuer progressivement, BEETHOVEN met un signe diminuendo.

Le fp de BEETHOVEN n'indique pas seulement un accent brutal : il peut signaler la dernière note d'un assez long passage forte qui doit être immédiatement suivi d'un piano. Mais il peut aussi, dans un morceau pour piano à plusieurs voix, faire nettement ressortir la note la plus longue, et la prolonger pendant que les autres voix retombent aussitôt dans le piano - contrairement à la note sf qui est tenue et que les voix d'accompagnement soutiennent, comme je l'ai déjà dit.

Dans l'indication sfp, le sf est relatif, mais p est à prendre au sens absolu.

L'accent le plus utilisé depuis le XIX^eme siècle est le > : chez BEETHOVEN, il s'applique aux accents faibles qui n'atteignent pas l'intensité d'un sf.

Le mot sforzato n'est utilisé par BEETHOVEN que dans le premier mouvement du Concerto L'Empereur (op. 73). Il implique que le pianiste souligne énergiquement chaque note d'un long passage dont il serait erroné de considérer les éléments comme une toile de fond neutre. Ils doivent au contraire s'opposer activement à la voix principale ou à la voix opposée. Il va de soi que dans les mesures 136 et suivantes, cette opposition doit rester dans d'étroites limites dynamiques, car sinon on ne pourrait entendre le basson.

Marc HONNEGER

Sforzando : (italien, " en forçant " ; abréviation sf ou sfz), voir Rinforzando.

Hugo RIEMANN

Sforzato : (ital.) plus rarement sforzando (abr. sf, ou sfz, ou fz [forzato], ou encore, pour un accent plus fort, ffz, sffz), renforcé, c'est-à-dire, fortement accentué ; indication qui ne s'adapte jamais qu'au son ou à l'accord sur lequel elle est placée, aussi est-elle presque toujours abrégée, pour que la place de l'accent soit plus exactement marquée. Lorsqu'un certain nombre d'accents se succèdent immédiatement, on remplace la répétition du sf par sempre sforzato. Il ne faut point oublier que le sf n'a qu'une valeur relative au point de vue de l'intensité, c'est-à-dire que, dans le piano, il signifie à peu près poco forte ou mezzo forte. Cf. rinforzando, dont l'abréviation rf (rfz) peut être facilement confondue avec sf, dans les anciens imprimés.

P.E. BADURA-SKODA

Sforzato : On commet aujourd'hui quelques erreurs dans l'interprétation des signes d'accentuation de MOZART. Il se servait le plus souvent du signe sforzato, sf, comme simple substitut des notations >, ^, <>, peu courantes à l'époque. Les choses sont toutes différentes suivant que ce sf intervient dans un contexte de forte ou de piano, ou qu'il souligne simplement l'apogée mélodique de la phrase, comme dans l'Adagio en si mineur KV 540, mes. 2 :

Au cours d'un piano, le sf ne marque en général qu'une accentuation assez faible. Plus d'une bonne exécution a été gâchée par l'introduction de sforzati excessifs dans un passage piano.

La plupart du temps, l'indication fp (forte-piano) indique à peu près chez MOZART la même chose que sf. Il faut attaquer la note sèchement, puis diminuer brusquement la sonorité sans marquer un decrescendo progressif comme on l'entend si souvent de nos jours. On en trouvera un exemple dans le Concerto en ré mineur KV 466, 3^eme mouvement, mesures 341 et suivantes.

DELDEVEZ - De l'exécution d'ensemble (1888) p. 74

Sforzato : ... On peut reconnaître une différence dans leur application. Le signe sf a un degré supérieur de force à celui du signe représentatif >. Le sforzato exprime généralement un accent instantané de force relative à la nuance marquée ; le signe d'abréviation qui le représente, parfois, a plus fréquemment la signification d'un accent expressif.